

LA TECHNOLOGIE D'AIDE POUR LES ÉLÈVES BÉNÉFICIAIRES DE MESURES RENFORCÉES: UN PLUS CERTAIN, MAIS À CERTAINES CONDITIONS

ELVIO FISLER

Rattachée à l'Office de l'enseignement spécialisé de l'Etat de Vaud (OES), la cellule de coordination en informatique pédagogique spécialisée (cellCIPS¹) propose un modèle de soutien à l'intégration des aides technologiques dans la classe. Elle a pour but d'amener l'enseignant titulaire et l'équipe pluridisciplinaire à collaborer pour mettre en place un système efficace intégrant les outils MITIC.

La technologie d'aide est de plus en plus proposée en tant que moyen auxiliaire pertinent pour répondre aux besoins particuliers des élèves bénéficiant de mesures renforcées. Malgré l'apparente simplicité d'utilisation de certains appareils (on pense bien évidemment à l'iTechnologie, en format iPad ou iPhone), leur utilisation cohérente et réellement efficace en soutien spécialisé à un élève, dans un contexte classe parfois très différent d'un degré à l'autre, d'une école à l'autre, reste un défi pour tout enseignant et pour toute direction. Nous sommes convaincus qu'il est primordial de pouvoir soutenir cette mise en place. La cellCIPS le fait selon un schéma se déclinant en sept axes.

Accompagner les différents partenaires pour qu'ils soient partie prenante

Notre pratique montre qu'il est essentiel de toujours penser en termes de réseau pluridisciplinaire. Oublier un acteur comme la personne-ressource MITIC de l'établissement où se trouve l'élève serait donner peu de chances au projet d'aboutir. Les thérapeutes, souvent à l'origine de certaines demandes, doivent également être là pour guider

le réseau, pour l'aider à prendre les meilleures décisions possible avec l'aval et le soutien explicites de la direction de l'établissement. L'enseignant titulaire, parfois aidé par un collègue spécialisé, est le pivot de cette intégration de la technologie et doit le rester. Il doit pouvoir réellement connaître les enjeux pour l'élève afin d'être en mesure de le guider dans une utilisation optimale. La cellCIPS a réalisé une feuille de route² pour donner aux intervenants un fil rouge de questions qui permettra de mieux dégager responsabilités et devoirs et accompagne avec ses ressources l'utilisation de cet outil.

Animer le réseau de personnes-ressources médias, images et technologies (PResMITIC)

Cette personne-ressource, disposant de décharges horaires pour ce travail, sera une aide clé grâce à ses compétences. Reconnue dans son établissement, afin d'être à même d'accompagner l'intégration (spécialisée ou non) des MITIC dans l'enseignement, elle doit également pouvoir mettre en place des formations, des accompagnements et des suivis. Le faire demande une solide compétence et la cellCIPS pourra, à travers divers

soutiens, offrir des espaces de veille techno-pédagogique.

Dispenser des conseils techniques ou organisationnels

Toute mise en place, même très ponctuelle, d'une technologie demande un accompagnement professionnel, des conseils que l'on veut avisés et le plus proches possible des usagers, en tenant compte des compétences et des ressources du milieu. Nous suivons les schémas du canton (produits Apple, ressources techniques cantonales, déploiement par le centre d'achats) tout en proposant des périphériques spécifiques (contacteurs adaptés à des iPad, voire à des jouets, par exemple). Nous fonctionnons également en tant qu'organe de conseil et d'expertise.

Proposer un soutien ciblé et direct à l'enseignant

L'originalité de nos services repose grandement sur notre offre de soutien, directement dans le milieu dans lequel se trouve l'élève pouvant bénéficier de l'aide d'un outil informatique (en école ordinaire ou en institution d'enseignement spécialisé). Ainsi, lors du premier réseau pluridisciplinaire, la cellCIPS pourra être amenée à proposer aux collègues enseignants plusieurs interventions ciblées et directement adaptées aux besoins de l'élève. Si les techniques sont de plus en plus souvent connues (on pense à la synthèse vocale ou à la prédiction de mots), les stratégies visant à mettre les documents appropriés à disposition changeront d'un établissement à l'autre. Les compétences des collègues peuvent en effet grandement

différer et la collaboration avec la famille demandera à chaque fois une adaptation. Nous devons également évaluer les impacts de la mise en place du dispositif.

Proposer des formations ciblées

Si nous voulons atteindre nos buts, nous devons proposer des formations ciblées et adaptées, en complément à l'axe de soutien. Dans le cadre de la formation continue, elles pourront prendre la forme d'une formation négociée avec la HEP Vaud. Afin de répondre aux questions parfois plus générales (sans qu'elles soient liées à un élève spécifiquement), nous organisons des soirées intitulées «La cellCIPS vous invite». Occasionnellement, nous mettons sur pied des conférences ou participons à des tables rondes, des ateliers, des animations à la demande, par exemple, d'associations de parents, de revues spécialisées, d'unités de pédagogie différenciée, d'institutions dispensant de la pédagogie spécialisée. Les demandes visent souvent à mieux comprendre l'actuelle tendance à favoriser les technologies d'aide «grand public» et à mieux appréhender les contextes d'utilisation, la finalité étant de pouvoir offrir des outils adaptés et simples d'usage.

Proposer une approche pluridisciplinaire et des outils autoréflexifs

Il importe de toucher l'équipe pluridisciplinaire en son entier, afin de la rendre autonome. Toutes les recherches en technologie d'aide le montrent, et c'est encore plus vrai lorsqu'il s'agit de proposer de la *communication alternative et augmentative* (CAA), par exemple pour des personnes qui n'ont pas de langage oral possible. Il est essentiel que ces outils soient connus, compris, intégrés et maîtrisés par tous les acteurs impliqués. Si le réseau pluridisciplinaire a son rôle à jouer en amont de la mise en place d'un projet, son action est importante aussi pendant l'utilisation et le déploiement de l'outil. Le procès-verbal issu de la première rencontre, dûment approuvé, sera la base de travail permettant à chaque personne impliquée de trouver sa place et de connaître son rôle et ses devoirs. Des entretiens réguliers permettront ensuite d'évaluer, de manière autonome ou guidée, l'évolution du dispositif.

Mener des projets innovants

La cellCIPS a aussi pour mandat de faire de la veille technologique et pédagogique. Si c'est également une préoccupation de l'école ordinaire d'intégrer les nouveautés que le marché met à la disposition des professionnels de l'éducation, elle n'a toutefois pas à se soucier – dans un temps rapide du moins – de toutes les intégrer. Devant un nouveau vent technologique et parce que les enjeux (par rapport à des élèves bénéficiant de mesures renforcées) sont très importants, la cellCIPS tente de répondre aux besoins des milieux scolaires à travers différentes actions, dont, par exemple, l'utilisation plus généralisée et systématique de tablettes tactiles, en l'occurrence des iPad. Dans d'autres circonstances, nous avons eu l'occasion de soutenir la création et la mise à disposition gratuite d'un logiciel permettant le travail sur les mots et leurs pictogrammes³.

«Les clés du succès?

*Etre au plus près des possibilités
de l'élève et du milieu,
mener nos actions en équipe
pluridisciplinaire.»*

Notre entité est fortement impliquée dans les institutions d'enseignement spécialisé, des partenaires qui nous permettent également de pousser toujours plus loin nos savoir-faire, de mieux être en phase avec l'accompagnement et la formation ciblée de collègues porteurs d'un projet d'aide. Les clés du succès? Être au plus près des possibilités de l'élève et du milieu, préparer et mener nos actions en équipe pluridisciplinaire.

Elvio Fisler est coordinateur en informatique pédagogique à l'Office de l'enseignement spécialisé et délégué informatique à la Fondation de Veveil.

Notes

- 1 www.cellCIPS.ch
- 2 www.cellCIPS.ch/feuille-de-route
- 3 EcrireEnPictos, proposé par le site : www.alternatic.ch